

2º EDITION



## CAFE RACER FESTIVAL

**AUTODROME DE LINAS-MONTLHERY** 



















- Le charme du sprint, c'est de pouvoir confronter toutes sortes de machines.
- 2 Dès le drapeau à damier, il faut freiner pour négocier la chicane qui arrive.
- Surprise, cette CB 500 remportera sa finale.
- 4 Les guidons bracelets sont pour une fois un avantage...
- 5 Seb et Sylvain à l'issue de la super finale du dimanche: sans rancune?
- 6 Laurence Chatokhine poursuit la tradition familiale au guidon de la Speedtwin de Franck.
- 7 Toma P!ckle, un speaker éprouvé par la violence de l'épreuve...



Le hasard du tableau réunit sur piste les duos les plus improbables

La tribune extérieure? Pleine! La terrasse des stands? Remplie! A l'appel de Toma P!ckle, les pilotes ne sont pas les seuls à répondre présents dans la ligne droite de Montlhéry. Le public est en masse, qui vient se régaler de ces nouvelles joutes mécaniques : le Sprint! Soyons honnêtes, nous avions piqué l'idée au Glemseck 101, avec la pleine approbation de son organisateur Jörg, présent ce week-end. Et la greffe de Montlhéry a pleinement réussi. Samedi puis dimanche, 32 machines se sont affrontées sur un 200-mètres effréné. Avec un format on ne peut plus simple : 16 duels, on garde les huit premiers, puis huit duels, on garde les quatre premiers. Etc. Il y avait deux catégories. D'un côté, les amateurs, que nous avions sélectionnés parmi tous les participants des démonstrations. Notre volonté était l'éclectisme, et tonnaient sur la piste de la Guzzi Le Mans, du Honda Martin, de la Norton Commando, du Yamaha XS, de la Harley XR, de la Triumph Bonneville... Samedi,

il y avait même une belle CB 500, 222000 km au compteur, certes, mais si bien emmenée par Aissa Dargent qu'elle a triomphé de tous les gros cubes. Dimanche, nous sommes quelque peu montés en cylindrée en lançant en piste un Gex de 1992, préparé KMP. Evidemment, Sylvain Chambereau l'a emporté haut la main.

## **EN VRAC**

De l'autre côté, donc, la catégorie que nous appelons Préparateurs, mais qui réunit surtout de piliers de la scène classique et custom. En vrac, on y mélange de la belle anglaise de course, Seeley ou G50, du pur café-racer, 'façon Triton 5T ou Harley Redmax, de la moto de tous les jours, comme la Continental-GT carénée par Tendance Roadster ou la SR 500 d'Hubert Clutch. On y ajoute ce qu'il convient d'appeler de vrai sprint-racers, avec la Zero Type 5 de Xavier Absolut et, natürlich, le Sprintbeemer du















FESTIVAL 9



Jean Cayou n'a pas épargné son Harley XR.

2 En Sprint, la victoire se joue aussi à l'intox...

3 Duel de choc entre Willie de Clutch sur XS et Ludo Crazy Racer sur Norton Commando.

4 Notre flag girl d'un jour, élégamment habillée en Vidal Sport.



Le rouge échauffe les esprits, c'est bien connu.



Lucky Cat Garage. Un avion, ce flat, qui décolle imparablement au départ grâce à son gros pneu carré MH Racemaster. Une vedette, cette BM, qui enflamme, ou enfûme, l'autodrome. Samedi, son duel en finale avec Jens de JvB, et sa splendide Ducati Sport fut haletant. Dimanche, son face à face avec Gary Inman, et sa Suzuki Racefit enfin terminée, fut plus aisé. Mais dans les deux cas, la méthode était la même: un

temps de réaction hyper vif, et un pneu arrière préalablement chauffé qui collait au bitume. Sébastien Lorentz pensait quitter invaincu l'anneau de Montlhéry lorsque nous vint l'idée de l'opposer au vainqueur des amateurs. A la GSX-R 1100 KMP... Et l'on comprit que le gros pneu, aussi impressionnant fût-il, ne pouvait pas grand-chose contre la jeunesse et la puissance...



